GRANDES FETES A PORTLAND

Célébration du 75ème anniversai re du diocèse du Maine

La célébration du 75ème anni versaire du diocèse de Portlant, dimanche, le 29 juillet, a été la p'us grande fête de la catholicité de cet Etat cette année. Une messe pontificale a été chantée dans la cathédrale de

l'Immaculée Conception, à dix heures. Mgr John Gregory Murray prononça le sermon. De nom breux ecclésiastiques assistèrent à la célébration et occuperent des sièges dans le choeur. A partir du débarquement du

sieur du DeMonts sur l'Ile Sainte Croix, en 1604, alors que la messe fut chantée par le père Nicholas Aubrey, le chapelin de l'expédi-tion, jusqu'aujourd'hui d'Eglise cataolique a continué son ministère dans le Maine. Bien avant le visite de DeMonts, il y a tout lieu de croire que le sacrifice de la messe avait été célébré le dong des côtes du Maine, par des men bres de l'expédition de Leif Erickson, et celle de Jean et de Sébastien Cabot. La première vers l'année 1000, la seconde en tre 1497 et 1498, enfin par l'expé dition de Champlain en 1605.

Les Jésuites Bard Massé e Quentin accompagnaient St-Sauveur en 1613 à d'Ile Mount Dé-sert, Les prêtres administrèrent les sacrements aux Indiens, L'évangélisation des Indiens ainsi commencée fut continuée

par d'autres missionnaires, nant du Québec ou d'Europe.Les noms de Druillette, Bigot et Rasbus indiennes le long des rivières Kennebec et Penobscot.

Les catholiques de Portland et du Maine, à venir à l'organisation du diocèse de Portland, étaient par l'évêque de Québec de 1658 à 1763 a 1784; par l'évêque de Londres de 1763 a 1784; par l'évêque de Baltimore de 1784 à 1803; par l'évêque de Boston de 1803 à 1853. Le 29 juillet 1853 le pape Pie IX



NE TOLEREZ par les maux de tête et autres malaises que la tablette d'Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la prescrivent et approuvent son usage fréquent parce qu'elle n'affecte pas le coeur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, nais demandez toujours la BAYER. Et n'acceptez pas d'autres boites que celles qui dit Bayer, avec les tablettes



New Hampshire. Le siège épis-copal fut établi à Portland et sa grandeur Henry B. Coskery de Baltimore, fut nommé évêque, le, sont écrits en lettres d'or, en mais il refusa l'honneur. Le révéraison de leur zèle parmi les tri-rend David W. Bacon, de Brooklyn fut alors nommé à sa place et fut consacré comme le premier évêque de Portland, dans la cathédrale St-Patrice de New-York le 22 avril 1855. Il prit possession de son siège le 3 ai de la même

Lorsque l'évêque Bacon arriva pour commencer son ministère il n'y avait que deux prêtres dio-césains; les révérends John O'décréta l'établissement du diocè-se de Portland qui comprenait a-lors les États du Maine et du wiston; et Edward Putman, de

Whitefield, qui avait charge de la vallée de Kennebec. En outre, il y avait quatre Jésuites: les pères John Pasbot, Livy Vigilanti, Basil Pacciarni et Augustin K. Kennedy qui avaient charge de toute la vallé de la Penebscot, soit de la nouvelle Commission du ockland, Bangor, Eastport et Benedicta, tandis que le territoi-re de la Madawaska ne compre-mait que deux petites églises desservies par des prêtres du diocè-se de Québec. En outre le diocè-

lans le New Hampshire. Il devenait nécessaire pour le jocèse de commencer les fondations d'une cathédrale ce qui fut fait au mois de mai 1856. Cette glise, qui n'était qu'une chapelfut solennellement dédiée le

se ne comptait que cinq pet tes églises dans le Maine et trois

4 décembre le la même année. La cathédrale proprement dite tut commencée en 1860, mais les la guerre civile. Elle fut détruite par le feu qui ravagea la ville le 4 juillet 1866. On commença sa reconstruction la même année et elle fut dédiée en juillet 1869. C'est l'une des plus importantes

cathédrales du pays. Depuis la dédicace de la cathédrale, le diocèse a toujours graudi, A la mort de Mgr Bacon en 1874 il y avait 63 églises, 52 prêtres, 22 écoles et une population catholique de 70,000 âmes. Aujorrd'hui le diocèse compte 190 felicare de presentation de 190 felicare le diocèse compte 190 felicare le diocèse comp

VIEUX JOURNALISTE



M. A. James, Bowmanville, On tario, qui a récemment célébré son cinquante anniversaire comme éditeur du Canadian Statesman. M. James écrit en core dans la page éditorial, malgré son âge avancé. Il s'intéresse beaucoup au journalisme let lit régulièrement u grand nombre de journaux.

Les blattes ou coquerelles vivent en groupes. Si vous en vo yez une, soyez assuré qu'il y er a plusieurs. Les blattes sont une vermine dégoutante, et très proifique. Il y a des autorités mé cicales qui prétendent que dixsept maladies sont transmises par les blattes. On doit les détruire. Arrosez de FLY TOX toutes les murs le long des tuyau d'exau et autre plomberie. Direction facile multitudes de foyers. tentes, et les espaces dans les st. chaque Louteil'e (libelle bleue) pour tuer les blattes et autres insectes domestiques. EXI-GEZ le FLY-TOX. C'es un insecticide scientifique inventé à l'Institut Mellon des Rechesches Industrielles, par la Fraternité Rex. FLY-TOX est sûr, ne ta-che pas, de bonne odeur. Facile

BOUCHER OFFICE

-Mme Alphonse Bélisle re-cut la semaine dernière la visite de Mile Laurette Bérubé de Fall River, Mass.

—Le 2 août Mme John Moreau accompagnait M, et Mme Joseph David dans un voyage à la Rivière du Loup.

-Au cours de la semaine der-nière Mme Babe Martin ainsi que M. et Mme Pat .Ayotte de Van Buren étaient en visite chez Mme John Moreau.

A VENDRE

Maison avec magasin, situe dans le village de Ste-Rose du-Degelé. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Mme A D. LEVESCHES

nistre et par deux des membres de la nouvelle Commission du pouvoir électrique, présenta un bill à Québec pour faire consti-tuer la Compagnie de la Commission du pouvoir électrique du Nouveau-Brunswick, avec toutes les autorisations nécessaires. Le bill fut voté.

LES EAUX DU QUEBEC La compagnie à la fois néo-brunswickoise et québecoise se voyait autorisé, "dans le but de régulariser le débit des eaux dans les rivières Madawaska, Saint-François et à entretenir des digues pour l'emmagasinage de l'eau dans les comtés de Kamouraska, Témiscouata et Rimouski" Il n'était pas fait mention du ni-Il n'était pas fait mention du miveau maximum auquel les eanx pourraient étre ainsi maintenues. Une seule condition était posée: en compensation de ce qu'elle obtenait, la Compagnie de la Commission du pouvoir d'eau du Nou veau-Brunswick s'engageait à fournir, à même t'énergie produite au Grand-Sault, 5,000 chevaux-papeur dans la province de Ouévapeur dans la province de Qué-bec. La livraison devait se faire à la frontière des deux provinces ovrd'hui le diocèse compte 190 le long de la rivière Madawaska. glises et chapelles, plus de 70 La Compagnie de la Commission egites et chapeites, pius de /o écoles et académies, et une popu-lation catholique de pius de 172,000 âmes. de Québec devait payer pour ses 5,000 chevaux-vapeur livrés à la

frontière le même prix que si elle les avait pris à l'usine En d'autres termes, la province de Québec venait d'accorder des droits sur son propre terri-toire au gouvernement d'une au-

tre province, le Nouveau-Bruns Des élections eurent lieu peu de temps après au Nouveaugouvernement Veniot dénoncerent cette entreprise d'étatisation, Non seulement son gouverne-ment fut-il défait, mais M. Veniot lui-même resta sur le carreat. Par la suite, il fut élu aux Communes et devint ministre des

Le gouvernement Baxter, en s'installant à Frédéricton, n'eut rien de plus pressé que de se dé-faire de l'entrepris edu Grand-

postes.

DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cau-

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un en-fant ne devrait s'en passer. Quel-ques gouttes de Castoria appaise le bébé d'une façon inocensive. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pour-quoi les gardes-malades d'expéence donne le Castoria à un en fant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agite. Et pour-quoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remêde de famille lorsque le bébé a la constipation, des coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas. Le Castoria Fletcher est du

'vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arriérée qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq mil-lions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux non bres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se trompier. C'est une précaution que vous devez à vo-tre enfant que d'avoir une bou-teille de Castoria dans la maison. Les amateurs de thé vert déclarent qu

saveur parfaite.

Sault. Moyennant certaines con- tait plus faite an gouvernement ditions, la Compagnie de la Com-mission du pouvoir électrique du mission du pouvoir électrique du Nouveau-Brunswick et la Com-naission elle-même cédèrent tous leurs droits à da "Saint-John Ri-ver Storage", finiale de l'"Inter-national Paper". Celle-ci, paraît-ii, s'engageait à construire une fabrique de papier quelque part au Nouveau-Brunswick, à Dal-lousie ou bien à Campbellton. housie ou bien à Campbellton deux petites villes sur la baie des Chaleurs. La filliale s'engageait à livrer une partie de l'électricité produite au Grand-Sault à cer-

Anite au nes industries, pulperie Fraser, située d'Edmundston.

Pour donner suite à cette cession de droits, un nouveau bill fut présenté à Québec, en 1927.

La "Saint John River Storage devenait l'unique héritière de la compagnie de la Commission électrique du Nouveau-Brunswick, et air fait à Québec, En tout cas, à la dernière session fédérale, la "Saint John R.ver Storage" a présenté son bill, no 17, demandant qu'on ratifiét, qu'on confirmat les actes québecois.

Dans un prochain article, nou ditava avant de pass du pulper de pourr transmission, c'est-à-dire que la province de Québec n'obten it plus ses 5,000 chevaux-vapeur qu'au prix de l'usine, plus le coût de la transmission. Une telle faveur spéciale n'é-

d'une province voisine mais à une entreprise privée, contrôlée par du capital étranger et dirigeme la principale exploitation en de-hors de la privince de Québer. La première compagnie, celle de la Commissión électrique, n'a-

vait jamais existé autrement que sur le papier de sa charte. Elle n'avait entrepris aucun travail d'aménagement. La "Saint-John River Storage", sitôt instituée dans son héritage providential, se mit à l'oeuvre. L'usine du Grand-Sault achève de s'installer.

avoir les travaux de barrage que chevaux-vapeur l'en projette de faire en territoir

Emile BENOIST.

EDMUND VIOLETTE, prop.

TROIS barbiers d'expérience vous attendent pour vous donner complète satisfaction.

PROPRETE ET PROMPT SERVICE est notre motto.

Tous nos outils sont stérilisés Votre Encouragement sera Apprécié!

> Nous aiguisons les razoirs et ciseaux Situé voisin de la Pharmacie York,

SI CHACUN AGISSAIT AINSI!

Songez pour un instant à ce qui se produirait si pour une semaine seulement tous les citoyens d'une ville faisaient leurs emplettes à l'étranger - soit dans le voisinnage ou par malle! Ce serait la consternation et tous les magasins en seraient considérablement.

QUELQUES-UNS AGISSENT REGULIEREMENT AINSI

—Et quel est le résultat? Chaque piastre envoyée ainsi au loin est perdue pour la région, et sert tout simplement à maintenir et développer des villes étrangères. On ravit aux hommes d'affaires de cheznous des sommes fabuleuses dont la circulation servirait au gagne-pain d'un grand nombre de nos con-

ET VOS IMPRESSIONS

Tout homme d'affaire a plus ou moins besoin de matières imprimées, que peut lui faire l'imprimeur local. Cependant quelques-uns donnent leur travail à des imprimeries étrangères qui n'ont aucun intérêt dans la localité sauf celui de prendre des commandes êt de percevoir l'argent. Messieurs les hommes d'affaires, souvenez-vous que le journal local cherche constamment à promouvoir les intérêts de la région qu'il dessert et que vous lui devez comme à vousmêmes, l'encouragement dans ses efforts, en patronimêmes, l'encouragement dans ses efforts, en patroni-sant son atelier d'impressions.

Le Madawaska



Une Valeur